

**Théâtre** / Création du « Signal du Promeneur » au National et à Tournai

# Libérez-vous avec Raoul Collectif

**N**om : Collectif. Prénom : Raoul. Particularité : possède de cinq têtes. Identité des têtes : Romain David, Jérôme de Falloise, David Murgia, Benoît Piret et Jean-Baptiste Szénot.

Outre les cinq, Edith Bertholet (assistanat à la mise en scène) et Sarah Testa (œil extérieur) participent à la rencontre. « *C'est comme si nous cinq, nous formions une seule personne, extrêmement contradictoire, qui veut se mêler de tout et a besoin d'aide, de temps à autre, pour faire le point avec elle-même* », glisse Romain.

De quoi donner le tournis à leur interlocuteur. Pourtant, tout se passe avec une étonnante fluidité. Comme dans ces jeux où l'animateur lance une balle que les participants vont se renvoyer le plus longtemps possible sans qu'aucun ne cherche à conclure.

Les cinq sortent tous du Conservatoire de Liège. « *A Liège, les classes sont mélangées sur chaque projet*, explique David.



**PARTANT DU RÉEL**, le Collectif s'interroge aussi avec humour sur la mise en spectacle de celui-ci. © ANTHONY FALADORE.

*On voit vite avec qui on a des pré-occupations communes... » « Ou des affinités artistiques », rebondit Benoît. « C'est un collectif d'acteurs, pas de metteurs en scène », précise Jérôme. « C'est plus instinctif que méthodique », sou- rit Jean-Baptiste.*

Tous jouent ou créent d'autres spectacles par ailleurs. Et quand

ils se retrouvent, c'est pour regarder des films ensemble, ou marcher dans la nature. Une activité au centre de leur première création, *Le Signal du Promeneur*.

« *On s'est d'abord intéressé à des faits divers qui ont été traités dans la littérature ou le cinéma, explique Romain. Mike Horn qui se lance dans des défis sportifs*

*hallucinants, le héros de Into the wild, Jean-Claude Romand qui durant vingt ans s'est fait passer pour médecin... Tous sont des gens en rupture qui font des choses extrêmes. La plupart se retrouvent dans la nature. A partir de là, nous avons développé d'autres figures que nous avons appelées les promeneurs. »*

« *Un mot important, c'est le mot libération, insiste David. Et le plaisir, la jouissance de ça, le vivant. » « Ludique, c'est le bon mot, confirme Benoît. Dans ces libérations, il y a de la joie. Et comme ce sont les promeneurs qui s'expriment, il y a une distance également. »*

« *Ce sont l'humour et l'irrationnel qui font sens dans ce spectacle* », résume Sarah. Et tous opinent. En riant. ■

**JEAN-MARIE WYNANTS**

Du 10 au 20 janvier au Théâtre national, les 24 et 25 à la Maison de la culture de Tournai.